

Inspiré par *LE SAMOURAÏ* de Jean-Pierre Melville, dont le héros Jef Costello semble être le modèle sur lequel il a créé *Ghost Dog*, Jim Jarmusch réalise un film de mafia "east coast" — on est probablement dans le New Jersey — et y incorpore certains marqueurs de la culture afro-américaine de la région : le hip-hop et son influence première, la philosophie orientale. Ainsi, dans cette démarche de collages et d'hommages, il n'est pas étonnant de trouver le musicien et rappeur RZA au générique, devant la caméra pour un petit rôle, mais surtout au score, lui qui a basé l'iconographie du Wu Tang Clan et ses samples sur le cinéma japonais et hongkongais et leurs combattants en lutte contre les oppresseurs. *Ghost Dog* (de loin le meilleur rôle de Forest Whitaker) est un homme de main de la mafia, reclus, communiquant par pigeons voyageurs. Lorsqu'il assassine par contrat l'amant de la fille d'un gros bonnet, laissant l'héritière comme témoin gênant, sa tête est mise à prix. Aidé du code d'honneur des samouraïs, le "Hagakure", il espère que donner de l'ordre au chaos qui l'entoure l'aidera à vivre dans le respect et même à mourir un jour dans la dignité. Malgré ses airs de voyage mental et de portrait de l'Amérique souterraine, il s'agit là du film le plus grand public de Jim Jarmusch, réalisateur underground qui a réussi, sans se compromettre, son passage au cinéma commercial. À redécouvrir d'urgence. ●

★★★★★

14.12.22

GHOST DOG : LA VOIE DU SAMOURAÏ

De Jim Jarmusch

Avec Forest Whitaker, John Tormey, Isaach de Bankolé

France / États-Unis. 1h56

RESSORTIE EN SALLES 23 ANS APRÈS DE CE FILM DE GANGSTERS ÉTRANGE, À LA CROISÉE DU CINÉMA AMÉRICAIN, EUROPÉEN ET ASIATIQUE. PAR ROSE PICCINI

